

Andy Warhol de promène entre Times Square et Central Park, prend une photo instantanée d'un quidam balançant son chien : il la signe et la vend illico 15 000 \$ à l'homme au chien (ce devait être me semble-t-il un compère comme ces barons qui misent faussement au bonneteau. Celui-ci avait-il fait la bonne affaire ? Andy avait-il, sans le savoir, obéi à la tradition byzantine qui veut que la prière d'un prêtre (l'autographe de l'artiste) soit nécessaire pour faire passer « l'objet fait par la main de l'homme » du domaine commun à la sainteté ?

Ou faut-il cet *human touch* pour sortir de la série manufacturée et accéder au paradis de l'objet singulier (notre moderne relique) afin qu'il entre dans le circuit des marchands, commissaires-priseurs, experts, placiers, spéculateurs ? L'image plate, et qui n'a de sens que par sa valeur boursière, se négocie comme un titre (autre image plate, sans référence à la mine ou au haut-fourneau, à la sueur, au danger, à la contrainte, à l'innovation qu'elle représente). Permet de faire fortune (au téléphone). Ou de se ruiner (id.). Plus souvent de ruiner les autres. Selon l'imprévisible conjoncture (sauf pour les initiés, non plus à la sagesse mais à la phynance). C'est quand la fausse icône ne vaut plus un rond que selon le mythique Salomon « les illusions de l'art des magiciens – fabricants d'idoles – deviennent inutiles et qu'ils sont honteusement convaincus de fausseté ! »

J'émergeai enfin à l'air libre, et je me souvins tout à coup d'une nouvelle d'Isaac Singer, écrite en yiddish : un personnage (féminin si ma mémoire est bonne) s'écriait : « Tout ça, c'est de l'idolâtrie. Autrefois, les impies adoraient les idoles. Aujourd'hui, on appelle ça de l'art. »

L'argent a-t-il tué la peinture . Quel regard ont aujourd'hui les *amateurs*, ceux qui ont succédé aux *donateurs* (qui espéraient le Ciel en s'agenouillant sur le panneau voisin de celui où Jésus descendait de la Croix ?) *Voient-ils* seulement ? Et l'artiste a-t-il quitté définitivement le parti des icônes pour approvisionner le marché des idoles ?

Il s'agit toujours d'utiliser le *don* pour en faire un placement – au Ciel ou à la Bourse.